

♦ Alimentation et dilemmes

Pierre Janin,
IRD, UMR Développement et sociétés, Paris, France

Mise en contexte

La question de la prise de décision pour l'agriculture et l'alimentation mondiale, en lien notamment avec la modification des modes de production et de consommation, est au cœur des enjeux de durabilité. Cette question peut être abordée à travers la notion de dilemme, peu mobilisée par la communauté scientifique, pour en déployer les différentes étapes à travers la figure du cycle. Ce dernier constitue un cadre inspirant et innovant pour organiser des actions multi-acteurs. À l'heure de la durabilité, cette approche complexe paraît à la fois nécessaire et attendue pour ouvrir un dialogue fructueux entre la science et la société.

Contact

pierre.janin@ird.fr

Pour aller plus loin

JANIN P., ACLOQUE D., EL NOUR S., à paraître – Dilemmes agricoles et alimentaires en temps de transition et de crise. *Canadian journal of development studies/Revue canadienne des études du développement*, 43.

RITTEL H. W. H., WEBBER M. M., 1973 – Dilemmas in a general theory of planning. *Policy Science*, 4 : 155-169.

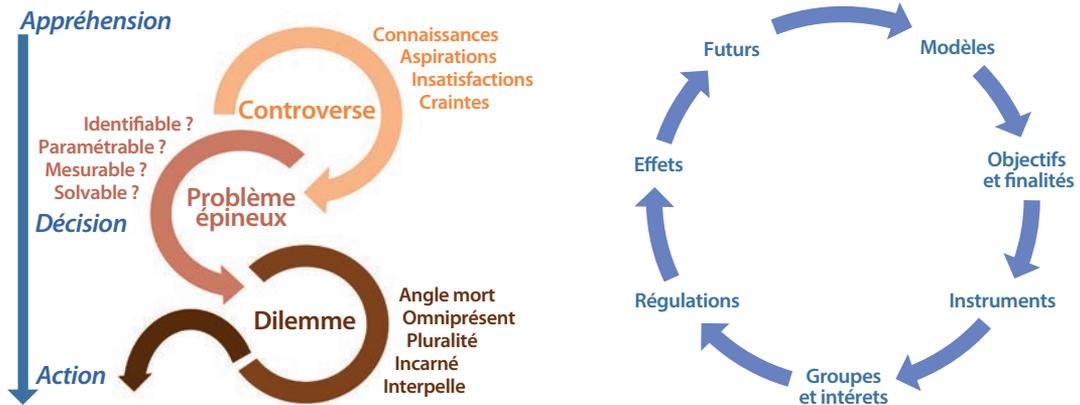
Penser plus loin et plus large

En ces temps de crises intriquées (environnementale, énergétique, alimentaire, économique, migratoire...), agir paraît à la fois un peu vain et, pourtant, plus que jamais nécessaire. Les questions agricoles et alimentaires concentrent de nombreux défis : traiter les urgences, apaiser les inquiétudes, répondre aux attentes (Janin *et al.*, à paraître), construire les adaptations et les transformations, penser les trajectoires. Infléchir fortement nos modes de production et de consommation pour construire de la résilience face aux chocs, aux aléas et aux crises renvoie à deux catégories essentielles de l'action : le temps et l'espace. La première implique de nouer le court et le long terme sans les opposer. La capacité à élargir l'horizon temporel, voire à anticiper, contribue à faire face aux crises. Cela signifie aussi « penser plus large » (de façon holistique et systémique) tout

en prenant en compte les spécificités propres aux territoires et aux sociétés. La seconde catégorie de l'action, l'espace, prend en compte les lieux, les distances, pour leur redonner une place à l'ère d'une déglobalisation. Le local, le régional et le national redeviennent des échelles fonctionnelles, désirables, voire incontournables pour l'action (qu'elle soit étatique, entrepreneuriale ou citoyenne).

De la controverse au dilemme

Produire et s'alimenter au temps de l'Agenda 2030, c'est se confronter à de nombreux débats, doutes, tensions, au risque de décourager toute action ou, au contraire, de vouloir tout faire sans priorités... De fait, faire un choix, de manière éclairée, peut vite se révéler problématique. Tout part des débats : fondés sur des connaissances (établies, questionnées, déformées, erronées, inégales...), assorties d'aspirations et d'insatisfactions (plurielles,



Le continuum controverse/dilemme (à gauche) et le cycle du dilemme (à droite).

croissantes, légitimes ou pas...), sans compter les craintes (réelles, imaginaires, renforcées...). Du fait de cet enchevêtrement, certains débats peuvent parfois virer à la controverse. On s'éloigne alors de la recherche de solutions et de la construction de compromis. L'expression de problème épineux (*wicked problem*) trouve alors tout son sens. Cela renvoie à quelque chose de mal identifié, souvent lancinant, mais aussi de difficile à paramétrer et à résoudre. Ce problème épineux est susceptible de dériver en dilemme stratégique (Rittel et Webber, 1973) si la nécessité d'agir se fait pressante sans qu'un chemin ne soit identifié, puis mis en œuvre. Souvent mal appréhendé, invisibilisé, rarement explicité, le dilemme est pourtant omniprésent. Y sont exposés et confrontés l'ensemble des acteurs, individuels et collectifs, du système alimentaire (individus, producteurs, transformateurs, développeurs, gouvernants). À la fois technique, politique, moral et éthique, il prospère avec la complexité des défis et des enjeux à l'heure des transitions et de la durabilité. Il se nourrit, en retour, des logiques propres, des intérêts opposables comme des craintes, des lenteurs et des inerties qu'il produit. Avec lui, ce sont donc des questions de responsabilité, d'équité, de redevabilité, de légitimité, qui sont posées et non plus seulement d'efficacité...

Le cycle du dilemme

Un dilemme présente plusieurs phases qu'il convient de décomposer. La figure du cycle est pertinente pour les (re)présenter. À chaque étape, ses doutes, ses hésitations, ses négociations et ses arbitrages. La première consiste à choisir entre les différents modèles sociotechniques (de production, de transformation et de

consommation alimentaires) et à les articuler en prenant en compte la pluralité de systèmes alimentaires. La deuxième vise à prioriser les objectifs de manière non discrétionnaire (après débat ou pas, négociation ou pas, consensus ou pas). La troisième s'intéresse à sélectionner et à hiérarchiser les différents instruments d'action (incitative et « désincitative »). Les différents protagonistes impliqués devront ensuite arbitrer entre groupes et catégories (de populations, d'acteurs) aux stratégies et aux intérêts non convergents, oppositionnels, voire conflictuels. Suivra une étape où pourront être hybridés (ou pas) les différents modes de régulation (marchande et libérale, étatique, participative et citoyenne) en fonction de ce qui est souhaitable, possible et acceptable. L'avant-dernière étape semble plus encore stratégique : elle prend en compte l'ensemble des effets, positifs et négatifs, immédiats et à venir, inhérents à toute action. C'est souvent sur eux que se concentrent les observations critiques et que se cristallisent les résistances. Enfin, pour achever le cycle, un temps doit être consacré à imaginer les inconnus communs futurs (ce qui pourra advenir, ce que nous espérons et souhaitons, là où nous nous efforçons d'aller) et à anticiper les coévolutions des systèmes agricoles et alimentaires. Partant de là, un travail de mise à plat et de mise à l'épreuve des contextes s'impose, permettant d'explicitier, d'incarner et de réappropriier ce cycle et favoriser la prise de décision.

À RETENIR

La « durabilité » impacte fortement les questions agricoles et alimentaires par les reconfigurations des modèles et des modes d'action qu'elle implique. La notion de dilemme constitue un cadre heuristique et un outil inspirant pour co-construire des actions participatives à l'échelle des différents territoires et des écosystèmes d'acteurs. Le dilemme n'est pas spécifique au champ de l'alimentation et peut être transposé aux enjeux de santé, d'environnement. Il vise à faire émerger du terrain, au plus près des acteurs, des solutions adaptées et acceptables. Il favorise la mise à l'agenda d'actions prises « en pleine conscience de cause » afin de fortifier la durabilité.

SCIENCE DE LA DURABILITÉ

COMPRENDRE, CO-CONSTRUIRE, TRANSFORMER

Volume 2

Réflexion collective coordonnée
par Olivier Dangles et Marie-Lise Sabrié

IRD Éditions

Institut de recherche pour le développement
Marseille, 2023

Suivi de coordination D2S des fiches : Claire Fréour et Magali Laigne
Coordination éditoriale : Marie-Laure Portal-Cabanel et Corinne Lavagne
Relecture : Stéphanie Quillon
Couverture, maquette et mise en page : Charlotte Devanz

Photo de couverture : Peinture rupestre, Cueva de los Manos, Argentine.
© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Photo p. 14 : Pêche à l'épervier : lancer du filet (Nouvelle-Calédonie).
© IRD/P. Dumas

Photo p. 52 : Travail de labour à la charrue (Maroc).
© IRD/G. Michon

Photo p. 86 : Lancement de l'observatoire participatif de la vulnérabilité
à l'érosion : formation des écogardes (Anjouan, Comores).
© IRD/N. Mirhani

Photo p. 112 : Carte modélisée montrant les dégâts causés par une inondation
et la réussite ou l'échec des mesures préconisées (Madagascar).
© IRD/Didem/Rijasolo

Photo p. 138 : Atelier du LMI Rice sur l'amélioration du riz face
aux contraintes du changement climatique.
© IRD/F. Carlet-Soulages

Photo p. 164 : Animation graphique du réseau franco-brésilien pour
le développement durable de la région semi-aride du Nord-Est (ReFBN) (Brésil).
© IRD/M. Disdier

Publication en libre accès selon les termes de la licence Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0, consultable à
l'adresse suivante : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Elle autorise toute diffusion de l'œuvre, sous réserve de mentionner les auteurs et les éditeurs et d'intégrer un lien
vers la licence CC By-NC-ND 4.0. Aucune modification n'est autorisée et l'œuvre doit être diffusée dans son
intégralité. Aucune exploitation commerciale n'est autorisée.



© IRD, 2023

ISBN papier : 978-2-7099-2979-0

ISBN PDF : 978-2-7099-2980-6